

**INSCRIPTION HISTORIQUE  
DE PINODJEM  
III, GRAND PRÊTRE  
D'AMMON A THÈBES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649779420

Inscription Historique de Pinodjem III, Grand Prêtre d'Ammon a Thèbes by Édouard Naville

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ÉDOUARD NAVILLE**

**INSCRIPTION HISTORIQUE  
DE PINODJEM  
III, GRAND PRÊTRE  
D'AMMON A THÈBES**



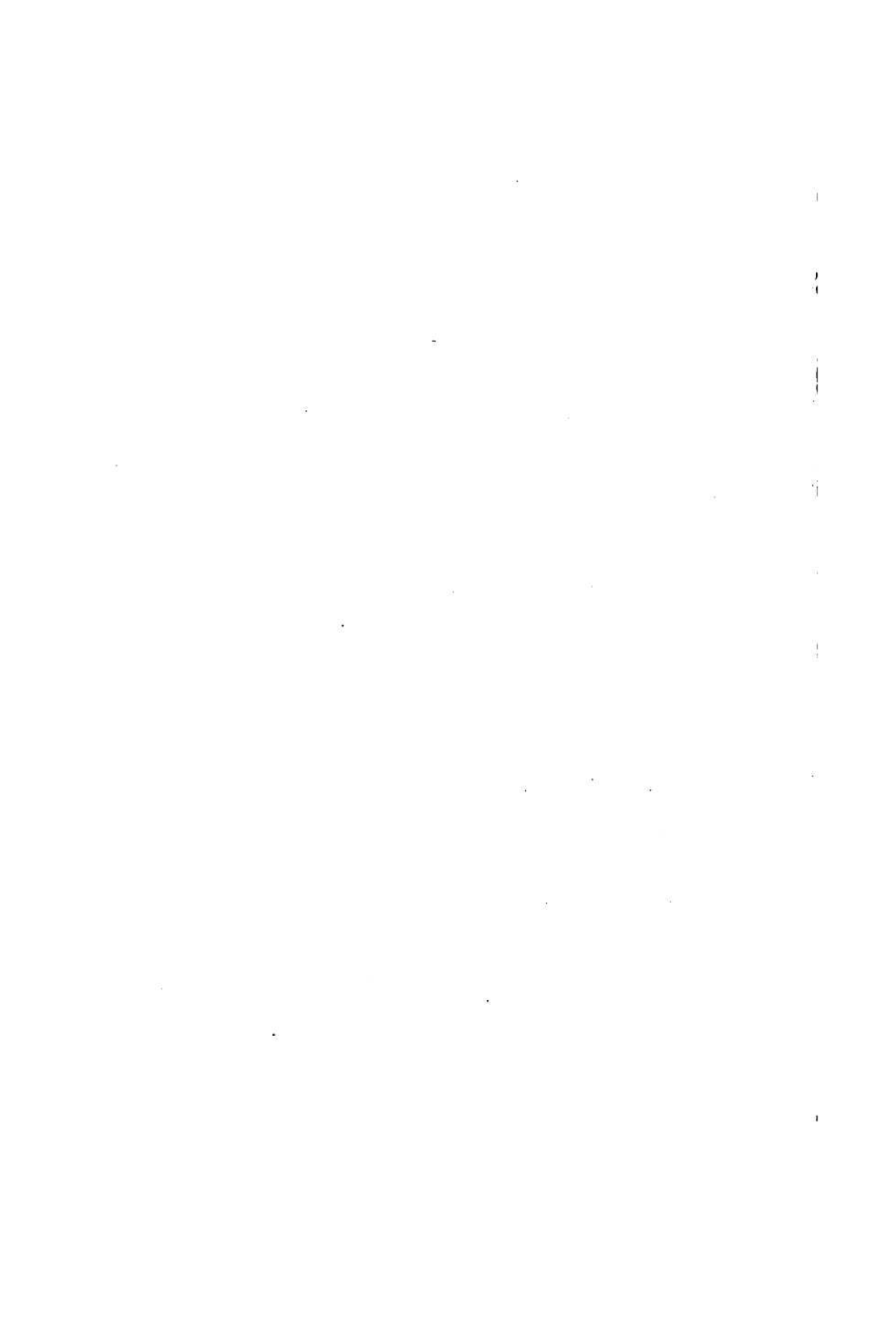
~~AVIC.~~  
~~AXIII E~~

INSCRIPTION HISTORIQUE

DE

PINODJEM III

GRAND PRÊTRE D'AMMON A THÈBES.



INSCRIPTION HISTORIQUE

DE

PINODJEM III

GRAND PRÊTRE D'AMMON A THÈBES

TRADUITE ET COMMENTÉE

PAR

ÉDOUARD NAVILLE

PARIS

MAISONNEUVE & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1883.

## INSCRIPTION HISTORIQUE DE PINODJEM III.

Les brillantes découvertes, qui font maintenant l'ornement du Musée de Boulaq et que MM. MASPERO et ÉMILE BRUGSCH ont publiées sous le nom de « La Trouaille de Deir-el-Bahari », ont soulevé diverses questions importantes relativement à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie, et à l'avènement des princes que l'on a considérés jusqu'à présent comme formant la XXI<sup>e</sup>. A quel moment les Ramessides ont-ils été définitivement déposés par les grands prêtres d'Ammon? Ont-ils essayé de ressaisir le pouvoir usurpé par Herhor? Combien y a-t-il eu de prêtres-rois et quelle est leur filiation? Autant de questions pour la solution desquelles nous devons attendre de nouveaux documents.

Dans son beau travail sur une stèle de la Bibliothèque nationale, M. DE ROUËS considérait que le Ramsès sous lequel avait eu lieu l'usurpation, était Ramsès XIII, et qu'après lui les grands prêtres s'étaient succédés dans l'ordre suivant :

Herhor, grand prêtre et roi;  
Pianch, grand prêtre;  
Pinodjem I<sup>er</sup>, grand prêtre, puis roi;  
Ramencheper, grand prêtre et roi;  
Pinodjem II, grand prêtre, fils du précédent.

Le savant académicien admettait que la XXI<sup>e</sup> dynastie de Manéthon, dynastie de sept princes Tanites, avait régné dans le Delta depuis Pinodjem I<sup>er</sup>, peut-être même depuis Pianch<sup>1</sup>.

M. LERSIUS, dans son *Königsbuch*, fait de la dynastie des grands prêtres la dynastie Tanite qu'il reconstruit ainsi :

Herhor, grand prêtre et roi;  
Pianch, grand prêtre;  
Pinodjem I<sup>er</sup>, grand prêtre et roi;  
Mencheperra, roi;

<sup>1</sup> J'ai adopté, avec quelques légères différences, les transcriptions de M. DE ROUËS, sauf pour le nom du quatrième grand prêtre que je lis *Mencheperra* et non *Ramencheper*.





Pisebchan, roi Tanite, qu'il donne pour père à  
Pinodjem II, roi.

M. BRÜSCH, ainsi que M. LÉPSIUS, considère les grands prêtres d'Ammon comme ayant été de la dynastie de Tanis.

La cachette de Deir-el-Bahari, malgré les richesses qu'elle renfermait, ne nous a point donné une réponse définitive sur l'origine de la XXI<sup>e</sup> dynastie. En revanche, elle nous a fait connaître deux personnages nouveaux de la série des grands prêtres. C'est d'abord un Pinodjem I<sup>er</sup>, fils de Pianchi, et distinct de Pinodjem II, roi; cela dédouble ainsi le personnage que M. DE ROUGÉ avait appelé Pinodjem I<sup>er</sup>; puis un grand prêtre dont nous ignorons l'existence, Masaherta, fils de Pinodjem II, frère de Mencheperra.

M. MASPERO a donc rétabli la série de la manière suivante:

Herhor, grand prêtre et roi;  
Pianchi, grand prêtre;  
Pinodjem I<sup>er</sup>, grand prêtre;  
Pinodjem II, roi;  
Masaherta, grand prêtre;  
Mencheperra, roi;  
Pinodjem III, grand prêtre.

C'est le dernier de la série, le grand prêtre Pinodjem III qui doit faire l'objet de ce travail. M. DE ROUGÉ, qui, d'après ce qui vient d'être dit, le nommait Pinodjem II, connaissait ce personnage par les notices de CHAMPOLLION<sup>1</sup>. Dérivant le pylône du roi Horus que traverse l'une des avenues qui reliaient Karnak à LOUXOR, CHAMPOLLION mentionne une inscription en très petits hiéroglyphes « dont il reste fragmentées plus de cinquante lignes aucune entière, et pitoyablement mutilées. » Aujourd'hui le mal s'est encore beaucoup aggravé; je dois à l'obligeance de M. le docteur WIEDEMANN qui l'a retrouvée, d'avoir vu ce qui subsiste encore, les extrémités d'une vingtaine de lignes. Tout le sommet a entièrement disparu. Nous devons donc recourir à CHAMPOLLION qui malheureusement n'a copié qu'une faible partie de ce qu'il voyait. Il nous dit que dans cette inscription il est principalement question d'une épouse d'Ammon  *Honttaui*, de sa mère et de ses enfants, pour des dons pieux à Ammon Ra, Mout et Chons. Grâce à lui, nous avons encore deux dates, l'an 5, le 1<sup>er</sup> Thoth, et l'an 6, le 19 Épiphi, et plusieurs noms propres, parmi lesquels celui du premier prophète d'Ammon,  *Pinodjem, fils de Mencheperra*, par conséquent Pinodjem III.

En explorant l'hiver passé les environs du pylône d'Horus, à Karnak, j'ai trouvé sur la muraille que CHAMPOLLION appelle mur d'enceinte de droite, du côté extérieur, une inscription en lignes verticales se rapportant au même personnage et accompagnant un bas-relief qui, comme presque toujours, représente une scène d'offrandes. On apercevait aussi quelques signes d'une inscription horizontale cachée sous terre que j'ai pu faire déblayer, M. MASPERO ayant eu l'obligeance de m'autoriser à faire cette fouille. Toute la partie de l'inscription la plus rapprochée du pylône était recouverte par le mur d'enceinte en briques crues, qui est donc de construction postérieure à la XXI<sup>e</sup> dynastie, et qui cachait le commencement des lignes

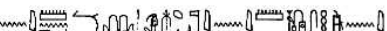


<sup>1</sup> CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 178. Pour abrégé, je donne à cette inscription le nom d'inscription d'Isis-em-Cheb.


horizontales et les barques sacrées auxquelles les prêtres font des offrandes. J'ai trouvé aussi un fût de colonne portant le nom de l'intendant des greniers, *Thothmès, le fils de Souasaamoun*, le principal héros de cette inscription<sup>1</sup>. Il est probable qu'après que le dieu lui avait fait grâce, comme l'inscription nous l'enseigne, Thothmès aura voulu lui témoigner sa reconnaissance en élevant un édifice, un portique, en son honneur.

Cette inscription, d'une grande valeur par les renseignements qu'elle nous apporte, est malheureusement en fort mauvais état, du moins dans la partie horizontale qui se compose de 18 lignes longues de plus de 6 mètres. Les hiéroglyphes sont petits; ils étaient gravés dans une sorte de stuc qui a beaucoup souffert sous l'action du salpêtre qui s'y produit en abondance. Il ne reste presque plus rien du milieu des lignes. Cependant nous pouvons nous faire une idée de l'ensemble, d'autant plus que, suivant l'habitude des Égyptiens de cette époque, il s'y trouve des longueurs et des répétitions sans fin.

Du côté gauche, là où commence l'inscription, nous voyons la représentation d'une grande fête. Les trois divinités de Thèbes, Ammon, Mout et Chons, sont proménées en triomphe dans leurs barques sacrées; ce sont les prêtres qui les portent sur leurs épaules, et surtout ceux qui portent le nom de  $\overline{\text{pr}}$  prophètes. On voit par ce dessin et par d'autres de la même époque, que suivant son rang, chaque prophète avait sa place marquée sous le bancard qui servait à soulever la barque sacrée; le plus élevé en rang se plaçait au bout, les autres derrière; il devait y avoir un cérémoniel parfaitement fixe où les moindres choses étaient réglées. Devant la barque d'Ammon, un prêtre brûle des parfums; derrière lui s'avance un autre homme qui porte quelque chose ressemblant à une stèle ou à une table gravée destinée sans doute à être placée devant le dieu. A la suite de la barque d'Ammon, en deux registres superposés, se voient les barques de Mout et de Chons portées aussi par leurs prophètes. Chacune des trois barques a un naos qui devait renfermer l'emblème sacré du dieu; elles sont toutes trois de forme tout-à-fait semblable, accompagnées de leurs flabellifères; ce qui les distingue, c'est que les extrémités sont ornées de la tête du dieu auquel elles appartiennent. Pour Ammon, c'est une tête de bélier surmontée du disque solaire; pour Chons, une tête d'épervier portant le disque lunaire; pour Mout, une tête humaine coiffée de la double couronne. On offre des parfums à Mout et à Chons comme à Ammon. Voici le sens des petits textes qui accompagnent ces barques:

• L'apparition solennelle de cette déesse vénérable, la grande Mout, la dame d'Asher<sup>2</sup>, la

<sup>1</sup> Voici ce que porte le fût de colonne :  ..... de la maison d'Ammon, chef des greniers, Thothmès, fils du père divin d'Ammon, économiste du temple d'Ammon, l'intendant chef des greniers, Souasaamoun. Les titres de ce dernier sont à peu près les mêmes que ceux de Thothmès qui les avait donc par droit d'hérédité. Souasaamoun, personnage obscur, nous est connu par une statuette d'Abydos où il paraît qu'il fut enterré  MAESSETTE, Abydos, III, p. 76. Cette statuette doit donc être classée dans la XXI<sup>e</sup> dynastie. J'en dirai autant de celles qui ont été trouvées dans un tombeau voisin, et qui appartenaient à  le scribe royal, l'intendant Nodjem. Il est vraisemblable que ce nom doit être de la même époque que celui de Pinodjem et de la reine Nodjem.

<sup>2</sup>  Asher, suivant M. BAVOUCU (*Dict. géogr.*, p. 74), est le nom du quartier de Thèbes où se trouvait le temple de Mout dont les restes se voient encore aujourd'hui.

» fille de Ra, semblable<sup>1</sup> à son disque, la bienfaitante souveraine dans sa barque Neterpeh.  
 » L'apparition solennelle de Chonsu Neferhotep de Thèbes, le seigneur de la joie, le seigneur  
 » de la vérité, qui repose en elle, celui qui veille sur les dieux qui s'y trouvent, le maître  
 » bienfaisant de la barque Neterpeh.

La traduction de l'inscription est faite d'après la copie que j'ai prise à Karnak, au mois de Mars de cette année. La première ligne de la partie verticale manque.

L. 1. . . . dans ce jour, dans la maison d'Ammon Ra, le roi des dieux, le premier mois et le sixième jour de l'apparition de ce dieu

l. 2. vénérable, le maître des dieux, Ammon Ra, le roi des dieux, et de la grande Mout, la dame d'Asher, de Chons

l. 3. de Thèbes, Neferhotep, sur le sol d'argent<sup>2</sup> de la maison d'Ammon; alors vint le premier prophète d'Ammon Ra,

l. 4. le roi des dieux, le général en chef, le prince Pinodjem<sup>3</sup>, fils de Mencheperra pour traiter les affaires<sup>4</sup> de

l. 5. ce lieu, en présence de ce grand dieu. Deux mois et six jours étaient accomplis . . . ce grand dieu

l. 6. qui hait ce qui est odieux, n'était point monté dans son sanctuaire, dans la fête d'Ap<sup>5</sup>, depuis un temps

l. 7. ancien; car le grand dieu avait établi des scribes,


l. 8. des inspecteurs, et des surveillants qui avaient commis

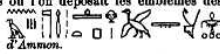
l. 9. des actes frauduleux dans la demeure (le temple) de sa ville<sup>6</sup>;


l. 10. et le dieu avait frappé les scribes,

l. 11. les inspecteurs et les surveillants à cause des actes

l. 12. frauduleux qu'ils avaient commis. Lorsque apparut le grand dieu sur le sol d'argent

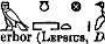
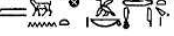
<sup>1</sup> Voir l'intéressant travail de M. LE PAON RAWOBY sur l'expression . *Proceedings of the Soc. of Bibl. Arch.*, June 1881.

<sup>2</sup> Le sol ou le plancher d'argent était un endroit du temple de Chons où l'on déposait les emblèmes des dieux; l'inscription d'Isis-em-Cheb parle aussi d'Ammon, Mout et Chous  les grands dieux qui reposent sur le sol d'argent de la maison d'Ammon.

<sup>3</sup> L'expression  se retrouve après tous les noms propres, des vivants comme des morts. Il semble que dans cette inscription ce soit un simple titre au sens duquel on ne faisait guère d'attention, comme à bien des adjectifs que nous employons dans nos langues modernes. Je l'ai supprimée dans la traduction.

<sup>4</sup>  faire les affaires, veiller aux affaires, aux comptes; plus souvent formé avec le verbe simple  Cf. *Zeitschr.*, 1881, p. 119: . Sur le sens de  voir CHABAN, *Égypte*, p. 93.

<sup>5</sup> Je restitue ici: la fête d'Ap. C'était une des cinq grandes fêtes d'Ammon à Thèbes, que le conquérant Pianchi ne manqua pas de célébrer.  Je le ferai apparaître dans son image divine, à Ap du Sud, dans sa bonne fête de la panégyrie d'Ap. ROUVÉ, *Inscr. de Pianchi*, I, 25.

<sup>6</sup>  Nous trouvons la même expression dans l'inscription très mutilée de Herbor (LEPSIUS, *Denkm.*, III, 248; BRUGSCH, *Rec.*, I, 21).  Il s'agit sans doute du temple de Thèbes.